



FEMMES, Luttons pour nos DROITS

Pour refuser tou.te.s ensemble de payer le prix de la crise pandémique avec notre travail, notre salaire, notre corps. Nous serons toutes et tous dans la rue pour dénoncer et arrêter une société patriarcale et raciste qui nous exploite, nous soumet et nous tue.

Les confinements ont mis en lumière que les femmes sont indispensables au fonctionnement de la société et invisibilisées en permanence : les femmes, et toujours plus les femmes migrantes, sont majoritaires dans les emplois du soin, de la santé, de l'éducation, du nettoyage, du commerce, elles sont sous-payées, peu ou pas reconnues... malgré les belles promesses, aucune négociation de fond n'a été initiée en ce sens !

Nous serons dans la rue pour réclamer la revalorisation des métiers à prédominance féminine et de réelles hausses de salaires !

L'UL CGT des cantons
du roannais appelle à
la grève à partir
de 15h40, le

8 Mars

Rassemblement

Devant le tribunal de
Roanne
16h00

6 Mars

Parvis chapelle

Jean-Puy

Rue Piétonne

Roanne

15h00

Chants et témoignages

Les femmes subissent particulièrement la précarité, les temps partiels, les petits boulots précaires, l'écart de rémunération persiste à 25 % entre les femmes et les hommes... C'est comme si chaque jour à partir de 15h40, les femmes travaillaient gratuitement.

Nous ne voulons pas payer les conséquences de cette crise ! L'appauvrissement touche en premier les femmes, les jeunes...

Nous serons dans la rue pour nous élever contre notre exploitation, pour l'égalité salariale femmes hommes et revendiquer un réel partage des tâches domestiques !

Nous serons dans la rue pour réclamer des logements décents et accessibles à toutes et tous, des services publics accessibles à toutes sur l'ensemble du territoire.

Pourquoi appeler devant le tribunal de Roanne ?

Afin de soutenir Nasriss Sotoudeh et les femmes iraniennes emprisonnées pour avoir revendiqué publiquement le droit de ne plus être voilées

Pour avoir consacré sa carrière à la défense des femmes, et en particulier après avoir défendu une femme arrêtée pour avoir manifesté contre l'obligation faite aux Iraniennes de porter le voile, Nasriss Sotoudeh est condamnée en mars 2019 à 33 ans de prison et 148 coups de fouet !

Actuellement très affaiblie par des grèves de la faim, le covid et un malaise cardiaque, elle est quand même maintenue en prison ce qui est totalement hors la loi même en Iran où les prisonniers quels qu'ils soient doivent être hospitalisés et leurs peines différées.

De par le monde, nous nous sommes affranchies du silence pesant sur les violences sexistes et sexuelles. Aujourd'hui, des milliers de femmes et d'hommes dénoncent les violences sexuelles incestueuses !

Parce que dans notre vie, nous sommes une sur trois à subir du harcèlement sexuel au travail, 100 % à subir du harcèlement de rue, des milliers à subir des viols ou des agressions sexuelles, à risquer la mort par violences conjugales.

Nous serons dans la rue pour réclamer un milliard pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, pour obtenir une ratification ambitieuse de la convention de l'Organisation Internationale du Travail contre les violences et le harcèlement dans le monde du travail.

Les inégalités sociales et les violences font partie d'un même système que nous dénonçons.

Nous serons dans la rue pour lutter contre la violence sexuelle, raciste et institutionnelle faite aux femmes migrantes, contre leur exploitation, pour réclamer la liberté de mouvement à travers les frontières et un permis de séjour illimité et sans conditions!

Nous serons dans la rue pour que l'accès à l'avortement soit possible partout et même pendant le confinement, pour que le délai légal soit étendu au-delà de 12 semaines.

Nous serons dans la rue pour dénoncer les discriminations, de genre, de classe, de race, et lesbo-, bi- transphobes cumulées par certaines.

Organisations et collectifs signataires :



Les CASTAFIORES

